

Toponymes hesbignons (T- à Va-) (1)

par JULES HERBILLON

† Tababin et † Tabatier, dépend. de St-Nicolas-lez-Liège [L 62], dans GUYOT, sont des méprises pour *Tout-va-bien*, cf. s.v. — L'erreur se répète de dictionnaire en dictionnaire : « Tout-bas-bien », dans H. DELVAUX DE FOURON, *Dictionn. géogr. prov. Liège*, 1841 ; « Tababin », dans C. L. C. HOCHSTEYN, *Dictionn. géogr. belge*, 1882.

Taille-Antoine, dépend. de Grand-Leez [Na 13]. — ||
Taille-au-Coin, dépend. de Grand-Leez [Na 13]. — || Taille-
Colin, dépend. de Loncée [Na 23] ; w. *taye colin*. — ||
Taille-des-Renards, dépend. de Bovesse [Na 46].

Fr. *taille* (*forestière*) « coupe de bois », de là : « taillis » ;
w. liég. *tèye DL*.

(1) Suite des articles parus sous le même titre dans les années 1945 à 1950 et 1953 à 1974 de ce *Bulletin*. Les ABRÉVIATIONS employées figurent au tome 21, 1947, p. 52-55, et au tome 28, 1954, p. 210-211 ; compléments, t. 33, 1959, p. 25. — Les termes étudiés sont : 1954 *A-Ays*, 1953 *Acosse*, 1963 *Argenton*, 1949 *Avreû*, 1955 *B- à Bod-*, 1945 *Bakelaine*, 1955 *Balaine*, 1956 *Boe- à By-*, 1957 (p. 53) *Boncelles*, 1950 *Bovenistier*, 1957 *C- à Chap-*, 1958 *Chap- à Cut-*, 1946 *Couture*, 1959 *D-*, 1949 *Djèt'fô*, 1960 *E-*, 1961 *F-*, 1950 *Fid'vôye*, 1948 *Fize*, 1962 *G-*, 1949 *Gorêye*, 1963 *Ha-*, 1964 *He-*, 1965 *Hi- à Hy-*, 1966 *I- à K-*, 1967 *L-*, 1969 *Ma- à Mi-*, 1971 *Mo- à O-*, 1972 *P- à Q-*, 1950 *Pène*, 1973 *R-*, 1974 *S-*, 1953 *Serne*, 1948 *St(i)er*, 1946 *Tombe*, 1948 *Verlaine*, 1950 *Vindve*, 1964 (p. 176) *Warfusée*, 1945 *Willoulpont*.

Un article consacré à des IDENTIFICATIONS a paru en 1947.

Dans la présente série ont été systématiquement repris les toponymes figurant dans CARNOY. GRANDGAGNAGE et GUYOT (éd. 1951) ; cf. t. 30, 1956, p. 219, n. 1.

Taillis, dépend. de Moha [H 25]; w. *à tèyi*; *sol tèyi*; 1332 « el taillich »; 1567 « desoulz le tailly » [notes C. Héla].

Fr. *taillis*, w. liég. *tèyis'* (cf. *Theyis*). — L'amuissement de -s finale est dû sans doute à l'analogie du français.

Tapaine, dépend. de Vinalmont [H 18]. — || A Bergilers [W 10] : « aux Tapaines » *cad.* — || A Flémalle-Grande [L 86] : « au Tapeine » *cad.* — || A Hodeige [W 28] : 1630 « près des tapennes » *Greffe Hodeige*, reg. 6551, fol. 23. — || A Jemeppe-sur-Meuse [L 74] : « la Tapaine » *cad.* — || A Lamontzée [H 13] : « Tapaine » (avec vestiges gallo-romains) *Ann. Soc. Archéol. Bruxelles*, t. 14, p. 28. — || A Othée [L 21]; w. *às tâpênes*; 1506 « az Talpaines » notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 92 (le même qu'à Villers). — || A St-Georges [W 68] : 14^e s. « tour de Hussinbur, qu'on dit à présent la Tapenne à Hussinbur, fut abattue » DE HEMRICOURT, I, p. 247. — || A Slins [L 13] : 1426 (cop. 1727) « elle tapane », 1581-1592 « alle tampenne » BTD 24, 1950, p. 298. — || A Villers-l'Évêque [L 20]; w. *às tâpênes*; 1472 « aux tapennes de riwa Dotée »; 1556 « desseur les Taulpennes » notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 149 (le même qu'à Othée).

W. arch. *tampenne* « petit talus dans un terrain » *FEW*, 13/I, p. 67 b, v^o *talupenno-*; s'applique peut-être en réalité à des élévations recélant les ruines d'une construction : DBR, 7, 1949, p. 125 (et note 4 du *FEW*); cf. notre notice dans BTD, 24, 1950, p. 297-298.

Taravisée, dépend. de Grand-Leez [Na 13]; w. *taraviséye*. — *Topon.* fréquent : à Cerfontaine (1603 « empres tard advisee »), Fosses-la-Ville, Gosselies, Ham-sur-Sambre, Heppignies, St-Nicolas-lez-Liège (« Taravisaye » *cad.*), Sorinne (w. *tauravizéye*), Wayaux (ferme, château). — Nom d'une tour à Huy, Namur, Dinant, Mariembourg. — Nom

d'une veine de charbon à Flénu (1525 « veine de Tard Avisée »). — Cf. à Ayeneux [L 94] : w. *li taravis'léye* ; 1630 « waide Taravisillée » BSLW, 53, 2^e p., 1911, p. 374.

Pour CARNOY, p. 658 : « Il s'agirait de terres négligées, peu fertiles (?) ». — Pour A. BAYOT, dans BTD, 9, 1935, p. 103 : tard ravisée (anc. fr. *raviser* « regarder, examiner attentivement »). — A notre avis, il s'agit du verbe simple *aviser* « regarder, reconnaître » (FEW, 14, p. 521) ; le toponyme rappellerait quelque affaire dont on s'est avisé (trop) tard, une déconvenue.

Taverne-à-Meuse, dépend. d'Ampsin [H 27] ; 1314 « desous la taverne d'Amechin » *Fiefs*, p. 156.

Taviers-sur-Mehaigne [Na 2] ; w. *tavyè* ; 1070 « Thauers », 12^e s. (cop. 13^e s.) « Tauers in Hasbanio », 1214 « Tauers » GYSSELING, p. 952 ; 816 « Tavernas » ROLAND, *Topon. namur.*, p. 544 (citant *Chronique de St-Hubert*, édit. de Robaulx, § 8) ; 1046 (cop.) « Tavers » *St-Barthélemy*, p. 93 ; 1265 « Robert de Tavier » *Cens Rentes Namur*, I, p. 99 ; 1300 « Taviers juxta Hanreche » *St-Barthélemy*, p. 138 ; 1319 « Taviers » *Fiefs*, p. 92.

Rom. *taberna* « taverne » GYSSELING, p. 952. — En fait, lat. vulg. *tabernum*, formé sur lat. *taberna* : CARNOY, p. 659 ; ne survit pas en gallo-roman : FEW, 13/I, p. 12.

Les Tawes, à Liège [L 1] ; w. *so lès tawes* ; *fond dès tawes* ; 1294 « Weri de Tav » *Pauvres-en-Île*, reg. 13, fol. 202 ; 1303 « vers le tau ; Renchon de tawe » *ibid.*, reg. 14, fol. 211 ; 1317 « le Tawe » GOBERT, 5, p. 415, note 4 ; 1325 « fontaine à Tawe » DE HEMRICOURT, 2, p. 41, 324 ; 1345 « à Tav » *Feudataires*, p. 166 ; 1403 « vers le Tauwe » *St^e-Croix*, I, p. 402. — || A Lixhe [L 10] : 1792 « Roche az Tawes » P.-J. DEBOUXHTAY et FL. DUBOIS, *Hist.... Nivelles*

sur-Meuse, p. 246. — ||A Wonck [L 5] : « Eltaaw ; sentier ... Tawes » *cad.*

Lat. *tōfus* « tuf ; pierre de Maastricht » *FEW*, 13/2, p. 1 b ; *DFL*, p. 500 a ; J. HAUST, dans *Ann. Hist. liég.*, II, n° 4, 1941, p. 493-496, et *BTD*, 16, 1942, p. 318 ; CARNOY, p. 659.

Les Temples, dépend. de Corswarem [W 6] ; « cinse des Templiers », relevant de la commanderie de Chantraine. — || Cf. à Visé [L 16] ; w. *podri l' cinse dè Timpe* ; début 14^e s. « deleis les terres des Temples » *BIAL*, 68, 1951, p. 5 ; 1342 « vers les temples » *Val-Benoît*, reg. 26, fol. 74 v° ; 1356 « retro les Temples » KURTH, *Front. ling.*, I, p. 120 ; « derrière le Temple » *cad.*

Biens de l'ordre des Templiers.

Temploux [Na 55] ; w. *timplou* ; ca 1070, (1112-1136) « Templus », 1198, 1202 « Templues » GYSSELING, p. 954 ; 1127 (cop.) « Engo de Chemplues [lege : *Th-*] » AHEB, 17, 1881, p. 12 ; 1196 (cop. 18^e s.) « villae quae dicitur Templiacus » *Recueil ch. Gembloux*, p. 88 ; 1294 « Andans de Templues » *Cens Rentes Namur*, I, p. 198 ; cf. ROLAND, *Topon. namur.*, p. 486, et notre *Note de toponym. namur.* XII, dans *Le Guetteur wallon*, 47, 1971, p. 71-72.

Gallo-rom. *templavus*, dérivé de *templum* « temple » : GYSSELING, p. 954. — Pour CARNOY, p. 660 : *templovius* <locus> « terre du temple » [ce qui ne convient qu'à *Templeuve* (Nord)]. — VINCENT, p. 69, glose par lat. *templum*, mais note que « ce mot n'a pas été transmis par le latin au roman : *temple* est d'origine savante » ; en fait, le terme a été tôt emprunté au lat. par le gallo-rom. : *FEW*, XIII, 1, p. 181 a. — On n'objectera pas (*Rev. intern. Onomast.*, 24, 1972, p. 62) qu'en topon. *templum* est représenté par lat. *fanum*, cf. *Talmas* (Somme), 657-661 « *templum Martis* ».

Termalle, cf. *Tiermale*.

Termogne, dépend. de Celles-lez-Waremme [W 52]; w. *tchèrmogne*; [†X^e s.] (1); 1103 (faux milieu 12^e s.)

« Termon » GYSSELING, p. 955; 1229, 1236 « Termoing » *Voc.*, p. 185; 1242 (cop.) « Termoing » *St-Paul*, p. 47; 1265 (or.) « Termong » D. VAN DERVEEGHDE, *Le domaine du Val-St-Lambert*, p. 76, note 1; 1285 (or.) « Tiermoing » *St-Jacques*, ch. 26 février 1285; 1293 (or.) « Tiermoing » *ibid.*, ch. de déc. 1293; 1303 « Termongne » *ibid.*; 1314 « Termoing » *Fiefs*, p. 3; 1357 « Termongne » *Stock Hesbaye*, fol. 152. — Cf. le nom de famille liégeois *Termonia*.

Pour mémoire, CARNOY, p. 661, se basant sur « Trutmonia », mal localisé; de plus *Termonia* n'est pas un diminutif, mais une latinisation. — A notre avis, *Termogne* est un dérivé en *-umnjō* de lat. *termen* > w. *tiér* « hauteur »; ce serait le « village sur la hauteur », sans doute par opposition à son voisin *Hollogne (-sur-Geer)*, qui est le village du fond, cf. s.v^o.

Ter-Nayen (Ternaaien), cf. *Lanaye*.

La Tesnir, dépend. de Chokier [L 98]; « Tesnir (hameau) » *cad.*; l.d. commun avec || Les Awirs [L 85]; w. *al tès'nîre*; 1511 « tesnir », 1686 « tessenier » *Ann. Hist. liég.*, IV, n^o 4, 1951, p. 413. — || A Ében-Émael [L 2]: vers 1350 « en tassenirs » *Stock Hesbaye*, fol. 200 v^o. — || A Pontillas [Na 29]: vers 1350 « au Tassenières » L. GENICOT, *L'économie rurale nam. ...*, I, p. 342. — || Toponyme fréquent.

(1) X^e s. « Trutmonia » (HERIGER, chap. 28) est identifié avec *Termogne* par S. BALAU, *Les sources de l'histoire du pays de Liège*, p. 169, note 1, et, avec réserve, par A. DE RYCKEL, *Communes prov. Liège*, p. 125. Il n'est guère douteux qu'il s'agit de *Dortmund* (Allem.), 941 « Trotmannie » (gén.) GYSSELING, p. 281. — « Tremoigne », dernière étape des 4 Fils Aymon, est également *Dortmund*.

Dérivé en *-aria* de w. *tèsson* « blaireau » : *FEW*, 13/1, p. 145 a.

Theys, dépend. de Vinalmont [H 18] ; w. *à tàyis'* ; « Le Theyis » *cad.* — Cf. *Taillis*.

Dérivé en *-iciu* de w. liég. *tèyl* « tailler » : CARNOY, p. 664.

Thier de l'Usine [dans GUYOT, par erreur : *Thier de l'Usure*] ; w. *tyèr dé l'ouhéne*, dépend. d'Amay [H 28]. — || **Thier-de-Statte**, dépend. de Huy [H 1]. — || **Thier-Moulin**, dépend. de Huccorgne [H 17]. — || **Thier-Philippart**, dépend. d'Amay [H 28]. — || **Thier-Pirca** (ou **Pirka**), dépend. d'Amay [H 28] : *Pirka* est un dérivé en *-ekard* de w. *Pîre* « Pierre ». — || **Thier-Poncelet**, dépend. d'Ampsins [H 27]. — || **Toponyme** extrêmement fréquent.

W. *tiér* « tertre » < lat. *termen*. — Cf. *Tiermalle*.

Thier-Pays, dépend. de Gleixhe [L 84] ; w. *è tchè pays* : BTD, 27, 1953, p. 118 ; « Quai Pays » [par erreur] *cad.*

W. *tchè* « thiois » (en topon.) *DL* + w. *paysis* « pays » ; ce lieu est loin de la frontière linguistique.

Thierbon, dépend. de Vinalmont [H 18], dans GUYOT et dans C. L. C. HOCHSTEYN, *Dictionn. géogr. belge*, 1882, p. 93 ; non au *cad.*

Thierville, dépend. des Awirs [L 85] ; w. *al tèvèye* ; 1466 « thier ville » M. FABRY, dans *Ann. Hist. liég.*, IV, n° 4, 1951, p. 420.

« Faut-il y voir, comme me l'a suggéré Haust, une altération de *tchè-vèye*, ville du thier (de la colline) ? » M. FABRY, *loc. cit.*

Sur les Thieux, dépend. de Tilleur [L 76], dans GUYOT ; non au *cad.*

Paraît être une erreur pour : « Rue des Rhieux », w. sous [?] lès rêves : G. PHILIPPET. *Aperçu sur le passé des rues et lieux-dits de Tilleur*, [1955], p. 52.

Thiribut, dépend. de Forville [Na 20]; w. (*cinse di tiribé*) ; 1221 « Tirebuis » GYSSELING, p. 962 ; 1429 « Thiribut » *Ann. Hist. liég.*, VI, n 1, 1958, p. 292. — Cf. à Houtaing [A 28] : 1202 « Tiribus » GYSSELING, p. 969.

Rom. *Theudariki buscus* « bois de Theudarik » GYSSELING, p. 969 ; CARNOY, p. 666.

Thisnes-lez-Hannut [W 44]; w. *tine* ; 1229 (or.) « apud Thenas in Hasbanio » DE REIFFENBERG. *Monuments ...*, I, p. 138 ; 1240 (or.) « Tienes » M. WILMOTTE, *Études philol. wall.*, p. 136 ; 1252 « Thenis » *Livre St-Trond*, p. 244, 248 ; 1265 « Thyenes en Hasbaing » *Cens Rentes Namur*, I, p. 62 ; 1289 « Thenes en Hesbaing » *ibid.*, II, p. 161 ; 1321 « Thienes » *Fiefs*, p. 255. — || **Thines-lez-Nivelles** [Ni 103]; w. *tine* ; 1203 « Thines » (ident. dout.) GYSSELING, p. 962 ; 1209 « Thienes », 1231 « Tennis » T. et W., *Canton Nivelles*, p. 1 ; 1350 (or.) « Thiene » VERKOOREN, *Invent. ch. Brabant*, 1^e p., II, p. 228 ; 1374 (or.) « Thisis » (abl.) J. CUVELIER, *Dénombr. Brabant*, p. 5. — || **Thynes-lez-Dinant** [D 40]; w. *tin.ne* [tēn] ; 1018, 1033 (cop.) « Thienes » U. BERLIÈRE, *Documents inédits*, I, p. 8, 13 ; 1100 (cop.) « Theodericus de Thines » AHEB, 27, 1881, p. 73 ; 1134 (cop.) « Thines » BCRH, 4^e s., I, 1873, p. 114 ; 1155 (cop. 13^e s.) « castrum de Tienes » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 78 ; 1238 (cop. 16^e s.) « Tienes in Condusto [lege : -drusto] » *Chartes St-Hubert*, I, p. 283 ; 1315 « Thienes » *Fiefs*, p. 123 ; 14^e s. « Thines en Condros » DE HEMRICOURT, I, p. 101. — || **Thiennes** (départ. Nord) ; 851 (cop. ca 1088) « Teones », 1114 (cop. fin 12^e s. et 1775) « Tines » ; 1161, 1193, 1205 « Tienes » ; 1163 « Thinen » GYSSELING, p. 960-961.

Pour le commentaire, cf. *Tienen*.

Thorembais-les-Béguines [Ni 82] ; w. *torèbbây-lès-bèguènes* ; 1177 « Torenbas », 1184 (cop. 14^e s.) « Thorenbais » ; 1221, 1224 « Torenbais » GYSSELING, p. 962 ; 1247 « Torenbais sancti Martini », 1278 « Torembays les Béguines » T. et W., *Canton Perwez* ; 1303-1307 « Torenbais » *Polypt. Salzennes* (éd. L. GENICOT), p. 7. — Anc. monastère de femmes cité dès le début du XII^e siècle : VINCENT, p. 161. — || **Thorembais-Saint-Trond** [Ni 97] ; w. *torèbbây-sint-Trond* ; 1034 (faux milieu 12^e s.), 1218 « Torenbais », 1172 « Torenbaiz sancti Trudonis », 1172 « Thorembayz sancti Trudonis » GYSSELING, p. 962 ; 1240 « Torenbais Sancti Trudonis » T. et W., *Canton Perwez*, p. 132. — L'abbaye de St-Trond y possédait des droits seigneuriaux.

Germ. *þurnu-* m. « épine » + *baki-* m. « ruisseau » GYSSELING, p. 962 ; CARNOY, p. 667.

Thorembisoul, dépend. de Glimes [Ni 66] ; w. *torèb'jou* ; vers 1200 « Torenbisol », 1211 « Torenbisuel » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 75 ; 1262 « Torenbesul » *Livre St-Trond*, p. 211 ; 1492 « Tourebsoul » T. et W., *loc. cit.*

Dimin. en *-eolu* de *Thorembais*.

Thys [W 44] ; w. *tis'* ; flam. dial. *til*. FORMES FLAMANDES : 1124 (cop. 15^e s.) « Til » [dans la référence IeG est à lire : IeC] ; 1141 « Thil », 1178 (cop. 13^e s.) « Till », 1187 (cop. ca. 1700) « Tile » GYSSELING, p. 964 (1) ; [†1136 (cop. 12^e s.)] (2) ; 1173 (cop.) « Wigerus de Tilh » BSAH, I, 1881, p. 158 ; 1200 et 1203 (cop. 16^e s.) « apud Tilh »

(1) Nous omettons 1147 (cop. 13^e s.) « Arnulphus de Thiel » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 70, d'identification douteuse et dont le *-ie-* ne cadre pas avec *i* bref du flam. *til*.

(2) « Tyele » *Voc.*, p. 189 ; cf. *Chronique abbaye St-Trond*, éd. DE BORMAN, I, p. 145 (identification correcte avec *Tiel* en Gueldre, comme dans GYSSELING, p. 965).

Cartul. St-Lambert, I, p. 122 et 137 ; 1262 « Tis sive Till »
Cartul. St-Trond, I, p. 305 ; 1382 « Bruynken de Tille » DE
 BORMAN, *Fiefs Looz*, p. 245. — FORMES ROMANES : 1155
 (cop. 15^e s.) « Oliverus de Tis » *charte Beaurepart*, dans
 DARIS, *Notices*, IV, 2^e p., p. 39 ; 1224 (or.) « Tyz » *Cartul.*
Val-Benoît, p. 38 ; 1251 (cop.) « Thys » DE HEMRICOURT,
 I, p. 223, note 1 ; 1261 (or.) « a Tis » *Catal actes H. de*
Gueldre, p. 322 ; 1280 « This ; Tys » BTB, 43, 1969, p. 111 ;
 1314 « Tis in Hasbania » *Fiefs*, p. 125 — LATINISATION
 (sur la forme flamande) : 1257 « Libertus de Tilla » (tenan-
 cier à Oreye de l'abbaye de St-Trond) *Livre St-Trond*,
 p. 48 — Autres formes dans notre *Topon. Hesbaye liég.*,
 p. 852-854 ; cf. BTB, 14, 1940, p. 433-435 (notice d'Edg.
 Renard, sans glose).

J. HAUST, dans *Ann. Hist. liég.*, II, n^o 3, 1940, p. 329,
 à propos de w. liég. *Hasse*, adaptation du flam. *Hasselt*
 (accentué sur *a* ; en w. le *-t* final s'est amui et *Hasle* s'est
 réduit à *Hasse*) suggère une explication analogue pour *Tille*
 qui serait issu de **Tisle* [mais cette forme n'est pas attestée
 et un passage *-sl-* > *-ll-* serait anormal dans les dialectes
 et la toponymie du sud du Limbourg] [note d'A. Stevens].
 — CARNOY, p. 669, propose le lat. vulgaire *tilius* (lat.
 class. *tilia*) ou son locatif pluriel *tiliis* « aux tilleuls » ; cette
 glose devrait être complétée par la justification de *-s* final
 dans *tis'* ; il peut s'agir d'un *-s* inorganique, comme dans
 le topon. de Liège è *noûvice* « en Neuvicé » (de *novus vicus*),
 comme dans anc. w. *fise* « fief » (cf. BTB, 35, 1961, p. 77-
 81) ; le phénomène apparaît surtout dans des mots mono-
 syllabiques, sans doute menacés dans leur existence par
 leur brièveté même. Quant à la forme germ., elle peut
 remonter à lat. *tilia* > *tilja* > *tilia* > *tillië* (*tille*) > *til*,
 par le phénomène de gémiation consonantique normal
 en anc. germ. devant *j* [note d'A. Stevens].

Tibeampus, dépend. de Noville-lez-Fexhe [W 55], dans GUYOT; non au *cad.*

Puits (w. *pus'*) de Thibaud (w. *Tibó*) < *Theod-bald*.

Tienen [P 145], naguère *Thienen*, ville flamande; fr. *Tirlemont*; 872 « Thiunas », 8^e s. « Tienas » FOERSTEMANN, II, 2^e p., col. 1032; 1146, 1147 « Tines », 1146 « Tynes », 1147 (cop. 13^e s.), 1186, 1189 « Tyenes », 1157 « Tieneslemont », ... 1209 « Therelemont », 1217 « Tillemunt » ... GYSSELING, p. 966; 12^e s. « Thenismons », 1173 « Mons Tienes » GRANDG., *Mém.*, p. 91. — Cf. *Thisnes*.

WAUTERS, *Ville de Tirlemont*, p. 1 (suivi par VINCENT, p. 121) y voit le w. *tiène* « hauteur », glose à écarter, car dans w. *tiène* < lat. *termen*, un *r* est tombé. — MANSION, p. 157, pose un thème *tien-* (de sens incertain); **teona* serait de la même racine, avec un autre Ablaut, que celt. **dūno-* « hauteur ». — CARNOY, p. 670 (suivi par VINCENT, *Que signifient nos noms de lieux?*, p. 11) part de **tig-unna* ou **tig-enna*, dérivé de celt. **tego-* « maison »; ce doublet de *tigerno-* « maître de maison > chef > sommet » aurait été contaminé tant par germ. *tūn* « enclos, fortin », germ. *tinna* « faite », que par lat. *termen*. — Cf. la discussion dans ED. DEWOLFS, *Oostbrabantsche Plaatsnamen*, II. *Tienen*, 1941, p. 6-8; l'auteur suggère : 1^o germ. **tiona-* < idg. **deuno* (= clôture); 2^o **tiona-*, germanisation de celt. **deuno-* (= espace délimité, fortification); 3^o **tiona-*, germanisation de gaul. *dūno-*; la diphtongaison anormale de *u* serait due à une adaptation. L'auteur remarque aussi que l'aire géographique de *Tienen*, etc. n'est pas celtique, mais correspond en gros à l'habitat des Aduatiques.

Fr. *Tirlemont* (qui est une tautologie) provient de *Tieneslemont* > *Tienelemont* > *Tinlemont* > *Tillemont* (par assimilation) > *Tirlemont* (par dissimilation). — Le toponyme

doit avoir d'abord désigné la hauteur sur laquelle s'élève la collégiale S^t-Germain.

Tiermalle, lieu-dit de Xhendremael [L 22]; w. *al tièrmale*; 1350 « al Termalle » *Stock Hesbaye*, fol. 53; 1522 « alle Thiernalle » notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 26; le même que : || A Wihogne [L 11] : w. *al tièrmale*; « Thiermaele » *cad.* || A Alleur [L 49] : w. *al tièrmale*; 1550 « asseis près delle thiermal » *Ann. Hist. liég.*, IV, n° 3, 1950, p. 383. — || A Villers-l'Évêque [L 20] : w. *al tièrmale*; 1525 « al termalle » notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 151.

Dimin. en *-ella* de lat. *termen* > w. *tièr* « tertre »; cf. *Thier*.

Tige, dépend. de Herstal [L 51]; w. *à tidje*. — || **Tige-de-Messe**, dépend. de Vinalmont [H 18]. — || **Tige-de-Moha**, dépend. de Vinalmont [H 18]. — || **Tige-de-Praaz**, dépend. de Verlaine [H 10]. — Toponyme très fréquent en Hesbaye.

W. arch. *tidje* m. « vieux chemin de terre, large et gazonné » *DL*, < lat. *terreus* « de terre ». — Cf. J. HERBILLON et ÉL. LEGROS. *Origine et avatars d'un mot wallon* : *tidje* « chemin de terre », dans *RbPhH*, 32, 1954, p. 1027-1047 (avec carte).

Tile, cf. *Thys*.

Tilice, dépend. de Herstal [L 51]; w. *tis'*; 11^e s. (cop. ca 1191) « Tillaz », 1185 « Tiliz » GYSSELING, p. 967; formes postérieures : « Tilhice; Tilhich; Tillyce; Tylichiche; Tyllice »; ... 1773 « Thyès »; 1780 « Thise » : EDG. RENARD, dans *BTD*, 14, 1940, p. 433. — Le texte de 1185 localisant « in banno Haristalliensi », il pourrait y avoir des confusions avec : || **Tilice**, dépend. de Fexhe-Slins [L 25] (aussi *Tilin*, par erreur, dans GUYOT); w. *a tis'*; vers 1280

« Tilhice » BTB, 43, 1969, p. 128. — || A Montegnée [L 61] : 1582 « en tiliche » BTB, 14, 1940, p. 433. — || A Mons-lez-Liège [L 73] : 1345 « Tilhice » *Stock Hesbaye*, fol. 129.

Dérivé en *-iciu* de lat. *tilia* « tilleul ». — Le w. *tis'* provient d'une contraction de *tiyis'*.

Tilleul, dépend. de Jemeppe-lez-Liège [L 74]. — || Le Tilleul, dépend. d'Oteppe [H 15]. — || Le Tilleul, dépend. de Vinalmont [H 18]. — || Tilleul, dépend. de Wasseiges [W 58]. — || Tilleul-Baty, dépend. de Tilleur [L 76]. — || Au Tillou, dépend. de Montegnée [L 61]; w. à *tiyou*. — Toponyme fréquent.

W. *tiyou* « tilleul »; cf. EDG. RENARD, *Le tilleul en toponymie*, dans BTB, 14, 1940, p. 430-433.

Tilleur [L 76]; w. *tîleû* [non w. *tiyeû*, comme l'écrit VINCENT, p. 52]; 817 (cop. comm. 12^e s., cop. 13^e s. « Teuledum », comm. 12^e s. (cop. 13^e s.) « Tilietum » [mais le *Cantatorium*, éd. HANQUET, p. 13, porte : « Tioletum »], 1218, 1221 « Tieloit » GYSSELING, p. 967; 1148 (cop.) « Tilehut » AHEB, 10, 1873, p. 284 = 1148 (cop.) « Tilehur » *ch. St-Laurent*, dans DARIS, *Notices*, XI, p. 212; 1262 « Tylour » *Chartes St-Hubert*, I, p. 365; 1262 (or.) « Tylour » *St-Jean*, I, 84; 1264 (or.) « Tyloir » *ibid.*, p. 89; 1266 (or.) « Tilor » *ibid.*, p. 92; 1280 « Tyleur; Thielou » BTB, 43, 1969, p. 155; 1283 (or.) « Tilleur » *Cartul. Val-Benoît*, p. 263; 1286 (or.) « Tilor » M. WILMOTTE, *Études philol. wall.*, p. 90; 1303 « Tiloir » *Pauvres-en-Île*, reg. 14, fol. 4; 1314 « Tilleur » *Fiefs*, p. 13; 1326 « Tieleur » *Cartul. Val-Benoît*, p. 379; 1336 « Tyeloir; Tyloir » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 493. — Autres formes dans BTB, 14, 1940, p. 435-437.

Rom. *tēgulētum*, collectif de *tēgula* « tuile » GYSSELING, p. 697, suivant EDG. RENARD, dans BTB, 14, 1940, p. 435-437, et CARNOY, p. 671. — Non collectif de lat. *tilia* « tilleul », comme le propose VINCENT, p. 134.

Tillier [Na 27] ; w. *tyêr'*, *tyêr'* ; 868 (cop. 18^e s.) « Teoliras » ; 1140, 1150 « Tilieres », 1143 « Tileres », 1147 (cop. 13^e s.) « Tyllires », 1156 « Tillieres », 1186 « Tyllieres » GYSSELING, p. 967 ; 1066 (cop. fin 13^e s.) « Thelieres » BCRH, 4^e s., I, 1873, p. 91 ; 1228 (or.) « Thillires » AÉ NAMUR, *Val-St-Georges*, ch. n^o 10 ; 1229 (cop. 13^e s.) « Tillieres » *Actes H. de Pierrepont*, p. 247 ; 1265 « Tilliers ; Tillieres et Tilleroles [= *Tiroul*, dépend. de Cortil-Wodon] » *Cens Rentes Namur*, I, p. 7, 67 ; 1303-1307 « Tylhires ; Tyllieres » *Polypt. Salzennes*, éd. L. GENICOT, p. 7 ; 14^e s. « Tillire ; Tillires » *Formulaire namurois*, p. 297, 353. — Cf. *Tiroul*.

Rom. *tēgulārias* « tuilerie » GYSSELING, p. 967, suivant ROLAND, *Topon. nam.*, p. 577, et CARNOY, p. 671. — Non dérivé en *-aria* de lat. *tilia* « tilleul », comme le propose VINCENT, p. 132. — Cf. CL. HUBIN, *Les formes namuroises du suffixe latin -aria et des finales analogues*, dans DBR, 18, 1961, p. 131-148.

Tilly, dépend. de Vedrin [Na 59], dans GUYOT ; ne paraît pas connu, cf. HAUST, *Enquête dial. topon. w.*, p. 80 ; ne figure pas parmi les lieux-dits dans FR. VAN PETEGEM, *Vedrin à travers les âges*, 1957, p. 64-66.

Tincelle [aussi *Tintelle* dans GUYOT, sans doute par erreur], dépend. de St-Georges (-sur-Meuse) [W 68], entre Sur les Bois et Stockay ; w. *tincèle* ; èl *tésèle* [note Ad. Delbrouck] ; w. (Les Awirs) *vôye dèl tècele* : *Ann. Hist. liég.*, IV, n^o 4, 1951, p. 416 ; 1664 « Tinselle et Doz » (hameau) *Arch. paroiss.*, reg. 2, fol. 130 v^o-152 ; 1694 « curé del Tincelle » (sobriquet) *ibid.*, reg. 3, fol. 130 ; 1822 « terre dite la grande Tincelle » *ibid.*, reg. 57, fol. 117 [notes Ad. Delbrouck] ; « Tincelle » *cad.*

Dérivé en *-ella* du déverbal de lat. **tentiare* (anc. fr. *tence* « dispute ; contestation » FEW, 13/I, p. 228a). —

Pour le suffixe lat. *-ella* > w. liég. *-èle*, cf. w. liég. *bâcèle* « fille » *DL*. — Pour le sens, cf. les toponymes *La Querelle*.

Tirlemont, cf. *Tienen*.

Tirogne, dépend. de Hollogne-aux-Pierres [L 59] et de Mons-lez-Liège [L 73] ; w. à *tïrogne* ; 1345 « super rivum de Tiroingne » *Stock Hesbaye*, fol. 128 v^o, 129, 131 ; 1345 « a riwe de Thironge » *Coll. St-Pierre*, reg. 10 (1345-1434), fol. 1 v^o, 2 ; 1393 « le rieu de Tiraing » *Cathédrale, Liber Anniversariorum*, II, fol. 181 ; 1503 « mollin condist de Terrongne » *Greffe Hollogne-aux-Pierres*, Reliefs, reg. 1503-1508, fol. 4 [notes de N. Mélon]. — La « rue Tirogne » est dans un fond que suivait le ruisseau de Tirogne, affluent du ruisseau de Hollogne.

Pour CARNOY, 1^e éd., p. 565 : **terwumnjô*, dér. de germ. **terwa* « sapin » [ce qui aboutirait à *Terwogne*]. — Pour CARNOY, 2^e éd., p. 672 (avec deux points d'interrogation) : dérivé de *thiers* [w. *tïér* « hauteur »] avec suffixe emprunté à Hollogne [ce qui aboutirait à *Tiermogne*]. — Il paraît s'agir d'un hydronyme, cf. *Thieu* [S 34], w. *tï*, 1119 (cop. ca 1250) « Tyer » GYSSELING, p. 961 ; *Thy-le-Château* [Ph 5], w. à *tï*, (1050-1080) « Tiier », ... GYSSELING, p. 964, qui y voit un hydron. celtique ; *Thiria*, w. *l' tïria*, ruisseau à Thy-le-Baudoin [Ph 8]. — Dans *Tirogne*, le suffixe pourrait être analogue de celui de *Hollogne*.

Tiroul, dépend. de Cortil-Wodon [Na 19] ; 1236 « Thilerules » AHEB, 23, 1892, p. 355 ; 1237 « Tilherueles » ROLAND, *Topon. nam.*, p. 579 ; 1250 « Thytherules » BCRH, 107, 1962, p. 252 ; 1265 « Tilleroules » *Cens Rentés Namur*, I, p. 67 ; 1285 « Tillerueles » ÉD. GÉRARD, *Canton Éghezée*, p. 80 ; 1294 « Tilleroules » *Cens Rentés Namur*, I, p. 241 ;

1561 « Tilleroul » *Anc. Pays et Assemblées États*, 38, 1966, p. 149 ; « ferme de Tiroul » *cad.*

Dimin. en *-eolas* de *Tillier*, cf. s. v^o.

Tombale, dépend. de Jauche [Ni 69] ; 1711 « la Tombelle », 1751 « la Tomballe » T. et W. *Canton Jodoigne*, p. 306 (anc. tumulus). — || **Tombelle**, dépend. de Villers-l'Évêque ; w. *so l' tombèle* [-èle au lieu de *-ale* sans doute par influence de la graphie fr.] ; 1305 « a Tumbea » [même l.d. ?], 1383 « sur la Tombelle », 1727 « arbre Colette, modo Tombal » notre *Topon. Hesb. liég.*, p. 151.

Topon. fréquent ; dimin. en *-ella* de *tombe* ; cf. *Tombe*, *Tombeux*.

Tombalettes, dépend. de Corroy-le-Grand [Ni 62] (dans GUYOT) ; T. et W., *Canton Wavre*, p. 272, ne cite que « Campagne de la Tombe ». — || « Tombalette », à Mont-St-André [Ni 83], dans T. et W., *Canton Perwez*, p. 148 ; cf. w. *al tombale*. — || Les « Tombalettes », à Nil-St-Vincent [Ni 79], dans la dépend. de Nil-St-Martin.

Dimin. de *tombale*.

Tombe, dépend. de Glimes [Ni 66] ; w. *al tombe*. — || **Tombe**, dépend. de Grand-Rosière [Ni 99] ; w. *al tombe*. — || **Tombe**, dépend. de Noville-sur-Mehaigne [Ni 102] ; w. *al tombe*. — || **Les Tombes**, dépend. de Vinalmont [H 18].

Topon. très fréquent ; w. *tombe* « tumulus » ; cf. notre notice sur *Tombe*, dans *BTD*, 20, 1946, p. 238-242. — Cf. *Tombale*, *Tombeux*.

Tombeux, dépend. de Vivegnis [L 41] ; w. *à tombeû* ; 1399 « Periere a Tombeur » *Stie-Croix*, I, p. 380. — || A Hognoul [L 35] ; w. *è tombeû* ; 1392 « Eustache Franchomme de Tombeur » *Cartul. St-Lambert*, 5, p. 6 ; cf. notre *Topon.*

Hesbaye liéq., p. 43-44. — || A Avernas-le-Baudoin [W 20] ; « au tombeux ; au tombeur » *cad.* — || A Jauche [Ni 69] ; 1204 « Tonboit », 1210 « Tumboet », 1217 « Tomboit » GYSSELING, p. 970.

Rom. *tumbētum*, collectif de lat. *tumba* « tumulus » ; cf. *Tombe*.

Tongeren [Q 163], ville flamande ; fr. *Tongres* ; w. *Tonk* ; ca 390 (cop. 6^e s. dans cop. 9^e s.) « Tungris ; Tungros [acc.] ... » : GYSSELING, p. 970.

Germ. *Tungrum*, dat. plur., et Rom. *Tungros*, acc. plur. « chez les Tongres » GYSSELING, p. 971 ; nom de peuple, peut-être celtique, cf. MANSION, p. 158 ; CARNOY, p. 673.

Tongerloo, dépend. d'Orp [Ni 52], ferme à mi-chemin entre Orp-le-Grand et Orp-le-Petit ; w. *al cinse dê Tonguêrlô* ; 1547 « desseur le pont de Tongerloo ; boy de Labbé de Tongerlo » CHRIST. MASSON, *Topon. de la commune d'Orp* (Mém. licence Louvain, 1967), p. 97, 107 ; 1549 « cense de Tongerloux » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 277.

Topon. transféré de *Tongerloo* [K 309], arrond. de Turnhout, dont l'abbaye de Prémontrés possédait à Orp, au XIV^e siècle, trois seigneuries qui furent réunies en une seule sous le nom de « court de N.-D. de Tongerloo », cf. CHR. MASSON, *op. cit.*, p. 224, et T. W., *op. cit.*, p. 286.

Tongres, cf. *Tongeren*.

« **Tormales** », forme romane de *Dormaal* [P 160], localité flamande ; 1015 (faux 1^e quart 12^e s.) « Tormales », 1139 (cop. milieu 13^e s.) « Durmale », 1166 (2 cop. ca 1265 et 1266) « Tormala », 1178 « Turmal », 1188 (cop. 15^e s.) « Thormal », ... GYSSELING, p. 280 ; 14^e s. « de Tormales » (famille) DE HEMRICOURT, I, p. 73 ; II, p. 68.

Germ. *burnu-* m. « épine » + *malho-* f. « sac > dépres-

sion » GYSSELING, p. 280. Les formes en *t-* de documents liégeois sont romanes ; cf. *Tourinne*.

Toultia, dépend. de Warnant-Dreye [H 8] ; w. à *toultia* ; 1314 « inter molendinum de Tultial et Warnans » *Fiefs*, p. 139 ; 1319 « apud molendinum as Tulletiaus juxta Warnans » *Fiefs*, p. 119 ; 1333 « au molin a Tuletial » *Fiefs*, p. 385 ; le même que : || à Vaux-Borset [H 5] ; w. à *toùltcha* ; 1390 « Tulteaul », etc. : R. TOUSSAINT, *Topon. de Les Waleffes, Vieux-Waleffe et Vaux-et-Borset* (Mém. lic. Liège, 1971), p. 85. || A Walshoutem (fr. Houtain-l'Évêque), commune jadis à majorité romane ; 1083 (cop. ca 1700) « molendinum Tuleta » GYSSELING, p. 980, qui par erreur propose d'identifier avec *Tuilt*, à Curange ; ca 1350 « molendinum dictum de Tulteal » *Stock Hesbaye*, fol. 191 v°, 192 v° ; 1377 « a tulateal » *St^e-Croix*, I, p. 315 ; 15^e s. « Tultea », 16^e s. « Tulteau » ERN. PITON, *En Hesbaye*, p. 126 (moulin sur le ruisseau de la Baquelaine). — || A Hologne-aux-Pierres [L 59] : 1221 « Tuleteil » GYSSELING, p. 980 ; avant 1227 (cop.) « moulin de Powili et de Tulereil [lege : -teil] » *Invent. Val-St-Lambert*, I, p. 28 ; 1552 « le moulin Tulleteal » L. JEUNEHOMME, *H.-aux-P.*, p. 248 ; le même que : || à Grâce-Berleur [L 60] : 1354 « molin de culteal [lege : *tult-*] », 1505 « toultea » BIAL, 72, 1957-58, p. 19. — || A Tavier-en-Condroz [H 50] : w. a *tulté* ; 1366 « usque ad rivum Tultheas ... Toultheaz », 1560 « en thier de Tultea » BTD, 15, 1941, p. 82 ; « moulin de Tultay » H. DELVAUX DE FOURON, *Dictionn. géogr. prov. de Liège*, I, p. 384. — || A Sprimont [L 113] : w. *so tul'té* ; 1540 « emprès Toulteau », 1550 « la petite toulteaux », 1567 « en Tieltea » H. SIMON et EDG. RENARD, *Topon. de Sprimont*, p. 168. — || A Tenneville [Ma 51] : w. *molin d' tulté* ; le même que : || à Champlon [Ma 50] : w. *tulté* ; « Tultay » GUYOT. — || Cf. *Tuilt*.

Pour CARNOY, p. 675 : dimin. du collectif lat. **teguletum* « fabrique de tuiles ». — En fait, dimin. avec suffixe double *itt-* + *ellu* de lat. *tegula* « tuile », comme l'explique EDG. RENARD, dans BTD, 15, 1941, p. 82, qui y verrait une allusion à d'anciennes poteries. — On notera que la plupart de ces topon. désignent des moulins, ce qui ne peut être une coïncidence, et que le topon. est souvent au pluriel. Nous suggérons que ces moulins, propriétés seigneuriales, étaient couverts de tuileaux, contrairement aux autres habitations couvertes de chaume ; on comparera : 1566 « mollin delle xhaille alle Waige [= Lowaige/Lauw] » *Greffe de Kemexhe*, reg. 2, fol. 27 v^o, qui devait être un moulin couvert d'ardoises (w. *haye* « ardoise »).

Tour, dépend. d'Autre-Église [Ni 84] ; 1742 « cense del Thour » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 337. — || **Tour-Beaulieu**, dépend. de Lathuy [Ni 27] ; « La Tour » *cad.* ; ruines de la Tour de Beaulieu (1251 « Bellus locus ») T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 134. — || **Tour de Molembisoul**, dépend. de Jodoigne [Ni 28] (dans GUYOT) ; w. à *molèb'jou*, *molèm'jou* : HAUST, *Eng. dial. topon. wall.*, p. 102 ; ne paraît pas figurer dans R. HANON DE LOUVET, *Hist. Jodoigne* ; ne serait-ce pas une erreur pour : *Trou* (à *Molembisoul*) *ibid.*, p. 815 ?

W. *toûr* « tour ».

Tourinne-la-Chaussée [W 64] ; w. *toûréne* ; 975 « Turninas », 1070 (cop. 13^e s.), 1144, 1146, 1148 (cop. contemp.) « Turnines » ; ca 1104 (cop. fin 12^e s.), 1138, 1147 (cop. contemp.), 1152, 1154 « Tornines », 1213 « Turnins » GYSELING, p. 972-973 ; 1015 « Turnines », 1016 « Tornines » *Voc.*, p. 189 ; 1139 (cop.) « Turninis » *Cartul. St-Trond*, I, p. 50 ; 1252 « Turnines » M. WILMOTTE, *Études phil. wall.*, p. 137 ; ca 1280 « Turinnes » BTD, 43, 1969, p. 152 ; 1294

« Turnines » *Pauvres-en-Île*, reg. 13, fol. 21 ; 1319 « Balduini de Torines » *Fiefs*, p. 119 ; 1470 « Thourinne le Cauchie » BCRH, t. 71. — Sur la chaussée romaine Bavai-Cologne. — || **Tourinnes-la-Grosse** [Ni 5] ; w. *ël grosse tourène* ; néerl. *Deurne* ; 1178, 1193, 1198 « Tornines », 1183 « Turnines », (1185) « Turnins », 1199 « Turninis » GYSSELING, p. 973 ; vers 1159 « Tourinnes » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 177 ; 1189 « de Torninis » BCRH, 4^e s., t. X ; 1272 « Tornines les Theis » AHEB, 3^e s., t. II ; 1315 « Dorne » T. et W., *loc. cit.* ; 1320 « Turines » *Fiefs*, p. 244 ; 1381 « Tournines la Tiese » T. et W., *loc. cit.* ; 1410 « Doerne » *ibid.* ; 1558 « Tourinne Theutonica » AHEB, t. II ; 1626 « Thourine lez Bavechin » T. et W., *loc. cit.* ; 1770 « Grand Tourinne » T. et W., *loc. cit.* ; 1784 « Doern ou Tourinne ». — Commune wallonne, à la frontière linguistique, d'où son surnom de « le Tiese » (la germanique) ; le surnom « la grosse » est dû à son importance ancienne. — || **Tourinnes-les-Ourdons**, cf. *Tourinnes-St-Lambert*. Le déterminant *ourdon* signifie « rangée, ligne régulière dans un champ » FEW, 7, p. 404 ; ou bien « hourdage » FEW, 16, p. 269 a. — || **Tourinnes-St-Lambert** [Ni 80] ; w. *tourène (-lès-ourdons)* ; 1015 (faux 1^{er} quart 12^e s.), 1172, 1199 « Turnines » ; 1125, 1172 « Turninis », 1224 « Tornines » GYSSELING, p. 973 ; 1231 « Tornines les Odons », 1296 « les Ordons » DE SEYN, *Dict. hist. géogr. communes belges*, p. 1338 ; 1312 « Torinnes les Oudons » *Recueil ch. Gembloux*, p. 156 ; 1560 « Turinam S^{ti} Lamberti » DE SEYN, *loc. cit.* — Commune formée en 1822 de deux communes distinctes ; en 1837, le nom officiel était *Saint-Lambert, Libersart et Tourinnes-les-Ourdons* : VINCENT, p. 11.

Anc. germ. *þurninas*, dérivé de *þurnu-* m. « épine » GYSSELING, p. 973. Le premier *n* est tombé par dissimilation ; cf. CARNOY, p. 675. Non dérivé de l'anthrop. *Turnus*, comme le propose VINCENT, p. 72.

Tournay, dépend. de Vivegnis [L 41]; w. *so l' toûrnê*; « le Tournai » *cad.* || A Saive [L 68]; w. *so toûrnê*; « Sur Tournay » *cad.* || A Jalhay [Ve 32]; w. *è tournê*: DBR, 2, 1938, p. 13. || A Louveigné [L 114]; 1635 « en tournea » EDG. RENARD, *Topon. Louveigné*, p. 182.

W. *toûrnê* « sabot, toupie » *FEW*, 13/II, p. 59; ici au sens de « tournant de chemin »; cf. 1611 « un rond tournea de daguè » (un cercle tracé au goudron) DBR, 10, 1953, p. 50.

Toutevoie, dépend. de Grâce-Berleur [L 60] et de Jemeppe-sur-Meuse [L 74]; w. *à toûvôye*; 1315 « Tovoie prope Jemeppiam supra Mosam » *Fiefs*, p. 102; 1316 « à Tonoie [lege : *Tovoie*] » *Fiefs*, p. 177; 1324 « à Tovoie [lege : *Tovoie*] » *Fiefs*, p. 291; 1330 « le bressine de Tovoie » *Fiefs*, p. 391; 1338 « Tovoie » *St-Jean*, I, p. 330, note 3; 1341 « Tovoie » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 601; 1461 « Totvoie » *ÆLg.*, *Arch. Ougrée-Marihaye*, farde 21 [note N. Mélon]; 1539 « Touvoye » *St-Jean*, II, p. 145; 1645 « Tout voye » *ÆLg.*, Notaire *Hubart*, fol. 23 [id.]; « Toutevoie; Tout voie » *cad.* (de Grâce); « Tout voie; Toutes voies » *cad.* (de Jemeppe). — Deux carrefours anciens assez proches. — || A Nessonvaux [L 111]; w. *tôvôye*; « Touvoye » *cad.*

Lat. *tolle viam!* « obstrue la route! ». Toponyme fréquent en France, désignant une localité formée au détriment d'un chemin jadis librement ouvert : LONGNON, § 2548, qui confirme par un texte de 1053 : « Quoddam mansionile ... nomine Tollens viam, pro eo quod viam abstulerit, quae perinde solita erit fieri » (auj. *Tourvoie*, dans la banlieue de Reims). — Cf. à Douai (dép. Nord) : 1076 « molendinum Tolleviè » (moulin *Tauvoie*): GYSSELING, p. 970 (dont le point d'interrogation est à supprimer).

Tout-va-bien, dépend. de St-Nicolas-lez-Liège [L 62]; w. à *tout-va-bègn*; vers 1750 « Tout-va-bien » [note de J. Brose]; « Tout va bien » *cad.* — Cf. † *Tababin*.

Nom de bon augure; peut-être d'exploitation houillère.

Tout-Vent, dépend. de Gembloux [Na 22]; w. *tò-vint*; « A Tous Vents » *carte milit.* — || A Dion-le-Mont [Ni 43]; w. *cinse dè tò-vint*; « Tout-Vent ». — || Toponyme fréquent; GUYOT en cite neuf.

Exposé à tous les vents.

Tramaka (ou : **Tra-Maqua**, dépend. de Seilles [H 36] et de Landenne-lez-Couthuin [H 35]; w. à *tra-maka*; « Fond du Tramaka » *cad.* — Il y a existé une batterie pour le chanvre [note C. Héla].

Sans doute w. régional *trâ* (correspondant à w. liéq. *trô* « trou ») + w. *maca* « martinet; lourd marteau à bascule » *DL*.

Trehet, dépend. de Warisoulx [Na 37] et de Villers-lez-Heest [Na 36]; w. *trèyè*; « anciennement on écrivait « Tréhain » (ainsi « Lambert de Tréhain, de Tréhen ») » E. DEL MARMOL, *Notice histor. sur le village de V.-lez-H.*, dans ASAN, t. IV, p. 203-207; « fief de la Petite Tréhet » ÉD. GÉRARD, *Canton Éghezée*, p. 83. — || A Godinne [D 4]; w. *li fond d' trèyèt* [note A. Balle]; « Trehet » *cad.*

Sans doute un composé de germ. *haim* « demeure », avec dénasalisation de la finale, fréquente en topon. wall. Le déterminant peut être un anthrop.; cf. *Trévillers* (départ. Doubs), 1171 « Tirvilar » T. PERRENOT, *Topon. burgonde*, p. 233, qui glose par **Tirrici villare* « ferme de Tiedericus ».

Treit, anc. forme romane de Maastricht [Q 95] (Limb. holl.); 1336 « a Treit » *Fiefs*, p. 428. — A Eben-Émael

[L 2] ; w. *al vöye di Tré* ; 1350 « sor le voie de Treit » *Stock Hesbaye*, fol. 201. — || A Houtain-St-Siméon [L 9] : w. *vöye di Tré* ; 1343 « le voie de Treit » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 24 v^o. — || A Othée [L 21] : w. *al vöye di Tré* ; vers 1280 « sor le voie de Treit » *BTD*, 43, 1969, p. 121. || A Wonck [L 5] : vers 1280 « le voie de Treit ; ultre le tiege de Treit » *ibid.*, p. 131 ; 1351 « voie de Treit » *St-Paul*, p. 218. — || « chemin (voie) de Trez (Treez) » dans les villages voisins, au *cad.* : Bassenge [L 4], Boirs [L 6], Glons [L 7], Haccourt [L 15], Wihogne [L 11].

Lat. *trajēctus* « passage », comme lat. *tractum* aurait dû aboutir à w. *trē(t)*, cf. J. HAUST, dans *Ann. Hist. liég.*, II, n^o 4, p. 498-502 (cf. aussi *BTD*, 37, 1963, p. 248) ; w. *trē* (qui postulerait un primitif *trēctum* avec *e* bref) doit être une reprise au germ. ; une reprise postérieure a abouti au w. moderne *Mâstrék* cf. *DL*.

Tri, Triche, Trieu, cf. *Triche, Try*.

Trihay, à Montegnée [L 61] ; w. *trihé* ; « Trihay » *cad.* — || w. *à trihé*, à Hermée [L 26], à Hollogne-aux-Pierres [L 59], à Villers-St-Siméon [L 24]. — Topon. fréquent.

Dérivé en w. *-é* (lat. *-ellu*) de *triche*, cf. s. v^o.

Tripsée, dépend. de Meux [Na 24] ; w. *trëpséye* ; 1231 « Tribecée » *ROLAND, Topon. nam.*, p. 402 ; 1265 « à Tribecies » *Cens Rentés Namur*, I, p. 32-33 ; 1272 « apud Tribucees » *AHEB*, 32, 1906, p. 424 ; vers 1380 « Trippeceez » *ÉD. GÉRARD, Canton Éghezée*, p. 46 ; « (ferme de) Tripsée » *cad.*

ROLAND, loc. cit., explique par l'anthrop. *Tribo* (**Tribic-iacas*). — J. HAUST, *Étymol. w. et fr.*, p. 258, note 2, suggère « plus modestement » un dérivé de w. nam. *trèp'ser* (proprement « traverser ») [l'absence d'article n'est pas

favorable à cette glose]. — Pour CARNOY, p. 680 : « habitation de *Thurpico* » FOERSTEMANN, col. 1469 [mais le thème *Thurp-* est peu productif].

Aux Triches, dépend. de Cortil-Wodon [Na 19]; w. *aus trîches*. — || *Trieux-de-Fresnes*, dépend. d'Émines [Na 47]. — || *Tri-Lambord*, dépend. de Grand-Leez [Na 13]. — || *Les Trixhes*, dépend. de Flémalle-Haute [L 87]; w. *às trîhes*. — || *Les Trixhes*, dépend. de Vivegnis [L 41]; w. *so les trîhes*. — || *Trixhes-aux-Agneaux*, dépend. de St-Nicolas-lez-Liège [L 62]; w. *so l' trî às-ognês*. — Toponyme très fréquent. — Cf. *Trihay*, *Try*.

W. liég. *trî(he)*, w. nam. *trî(che)* Nord *trieu triou* « terrain inculte » FEW 17, p. 400 b, v° **threosk*.

Trognée [W 23]; w. arch. *trougn'gnêye*; w. *trougnêye*; flam. *Truilingen*, *Truilingen* flam. dial. *trœ.lm̥e*; 784-791 (cop. 10^e et 11^e s. « uillam ex nomine sancti patris Trudonecas appellauit », 1096 (cop. 13^e s.) « Trueneis », 1138 (cop. milieu 13^e s.) « Trudelengen », 1155 (cop. 13^e s.) « Truingeies », 1223 « Truigniis » GYSSELING, p. 979; 1124 (cop. 17^e s.) « Trudineis » *ch. St-Laurent*, dans DARIS, *Notices*, t. XI; 1125 (cop.) « Trudineis » *Cartul. Abb. Alne*, fol. 179, dans BSAH, 8, 1894, p. 348; 1127 (cop.) « Trudigneis » *ch. Cluny*, dans *ibid.*, p. 353; 1252 « de Truengis » *Livre St-Trond*, p. 241; 1313 « Truigneies » *Fiefs*, p. 146; 1355 « Trudelinghen » *Cartul. St-Trond*; 1359 « Truwegnee » *Stock Brabant*, fol. 125, dans KURTH, *Front. ling.*, I, p. 191; 14^e s. « Truwengnee » DE HEMRICOURT, II, p. 124; 1464 « Truyelingen » *Abb. Heylissem*, reg. 8395, dans E. PITON, *En Hesbaye*, p. 150; 1584 et après « Trognée » E. PITON, *Hist. Trognée*, p. 93; début 18^e s. et après « Trognée » *ibid.*, p. 95. — Cf. ERN. PITON, *Histoire de Trognée*, dans BIAL, 57, 1933, p. 83-118 (pour le nom, p. 90-95). L'église est dédiée à saint Trond.

Germ.-rom. *Thrūdiniacas* « appartenant à Thrūdo » GYSELING, p. 979. — CARNOY, p. 681, explique la forme germ. comme un dérivé du diminutif *Trudila* ; cette distinction est inutile : **Trudeningen* est passé à *Trudelingen* par dissimilation du premier *n*, cf. VINCENT, p. 83, note 1. — Exemple-type d'un doublet : rom. *-iniacas*/germ. *-ingen*, cf. KURTH, *Front. ling.*, I, p. 516. — On notera que la forme germ. peut provenir phonétiquement de **Trudonia* > **Trudenigge* > **Truideningen* [note A. Stevens].

Les Trois-Pucelles, dépend. de Thorembais-St-Trond [Ni 97] ; w. *aus trwès pęcèles*. — || Cf. à Feluy [Ch 2] : « ferme des Trois Pucelles ». — || A Bolland [Ve 9] : « chemin des trois pucelles » POPP. || A Liège [L 1] : 1435 « Lowy des trois pucelles » *Guillemins*, p. 123, d'après la « maison des trois pucelles en Isle ».

Nom d'enseigne ou de maison ; noter qu'on croyait l'accouchement facilité par le choix de trois pucelles comme marraines : L. REMACLE, *Documents lexicaux Roanne*, p. 258.

Troka, dépend. de Landenne-lez-Couthuin [H 35] ; 17^e s. « communauté vulgairement appelée Trocaz » *Ann. Hist. liég.*, IX, n° 33, 1966, p. 105 ; « Troka (hameau) ; le petit troka » *cad.* ; « Trôka » *carte milit.* — A l'origine, nom d'un bois s'étendant sur (et contesté entre) Seilles-Landenne, Bierwart [Na 30] et Ville-en-Hesbaye [W 74] ; en voir l'historique dans C. MAILLIEN, *Hist. de Bierwart-Otreppe*, 1929, p. 76-81, qui cite : 1505 « Troquart » (p. xxv), 1514 « bois de Trocquart » (p. 77), 1601 « bois de Troucaux » (p. 78), 1603 « bois de Trocquaux » (p. 78), 1715 « bois et commune de Trocquaux » (p. 79). — || A Pontillas [Na 29], contigu à Bierwart : « campagne de Troka ; (bois de) Trôka » *carte milit.* ; C. MAILLIEN, *op. cit.*, p. xxv, dit qu'il ne faut pas

confondre ce l.d. avec celui de Bierwart, mais jadis ils ont dû être communs. — || A Dhuy [Na 25] : « Troquoi ; champ de Troquau » *cad.* ; « bois de Troquau » *carte milit.* ; a pu faire partie du même ensemble boisé.

Dérivé en *-ard* de w. *troke* « grappe de raisins ; trochet (de noisettes, de cerises) » *DL, FEW*, 13/2, p. 155-157, v° *tradux* ; en normand, dans l'Orne, à Alençon, *troche* signifie « petit bois de hêtres » (p. 156 a). — Cf. à Seraing [L 75] : w. *al troke* ; 1336 « en le troke » N. PIRSON et E. DOUNAN, *Les rues de Seraing*, 1952, p. 441. — A Clermont-sous-Huy [H 32] : « bois del Troque » *cad.* — Cf. A. VINCENT, *La Troque*, dans *Feestbundel van de Wijer*, I, p. 456-458, qui, par erreur, comme CARNOY, p. 681, y rattache *Trokay*.

Le Trokay, dépend. de Chokier [L 98], contigu à Horion-Hozémont [L 72] et aux Awirs [L 85] ; w. *è trôké* ; 1487 « en trokeal » *Ann. Hist. liég.*, IV, n° 4, 1951, p. 407 ; 1534 « court condist de trockeal » *Bull. Vieux-Liège*, IV, n° 94, juill.-oct. 1951, p. 57. — || A Villers-le-Peuplier [W 46] : 1318 « en trockael [sic] » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 22 v°. — || A Liège [L 1] : 1342 « en trokeal » (en Avroy) *Val-Benoît*, reg. 26, fol. 103. — || En dehors de la Hesbaye, w. *è trôké* à Hody [H 51], cf. *BTD*, 12, 1938, p. 300 ; à Beyne-Heusay [L 79], cf. *Ann. Hist. liég.*, V, n° 4, 1956, p. 881 ; à Petit-Rechain [Ve 15], cf. J. FELLER, *Topon. P.-R.*, p. 166 ; à Ouffet [H 65]. — Forme cadastrale « Troquai ». à Clermont-sur-Berwinne [Ve 8], Fosse [Ve 46], Theux [Ve 33] ; « Trokiâ », à Marchin [H 53].

W. (Oleye) (*on p'tit*) *trôké* « un recoin » *DFL*, p. 398 ; dérivé de w. *trô* « trou », à notre avis avec le suffixe double *-ké* qui justifie la présence de *-k-* (cf. w. *trawèt* « œillet (de bottine) » *FEW*, 13/2, p. 230 a, v° **traucum*). — Normalement, vu la longueur de *ô*, à distinguer de w. *troké*

(avec *o* bref) « grappillon ; groupe (de personnes, d'objets) » *DL*, aussi « bouquet d'arbres » L. REMACLE, *Le Parler de La Gleize*, p. 330.

†**Trorlot**, dépend. de S^t-Nicolas-lez-Liège [L 62], dans GUYOT, est une méprise pour *Horloz*.

Trou, dépend. de Grand-Leez [Na 13] ; w. *tró*. — || **Trou-des-Saules**, dépend. de Noville-les-Bois [Na 28] ; w. *tró dès saus*. — || **Trou-du-Bois**, dépend. de Héron [H 23]. — || **Trou-du-Renard**, dépend. d'Amay [H 28]. — Topon. fréquent. W. *tró* « trou ».

Trudelingen, **Trueneis**, cf. *Trognée*.

Le Try, dépend. de Boninne [Na 61]. — || **Try**, dépend. de Franc-Waret [Na 39] ; w. *au trî*. — || **Tryalmez**, dépend. de Jauche [Ni 69] ; 1541 « Trise al Meez », 1787 « Try al Mé » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 306 b. — Le déterminant est w. topon. *mé* < lat. *mansus* : CARNOY, p. 682. Pour la substitution régionale du fém. au masc. avec l'article défini contracté, cf. *ALW*, 2, p. 31, note 1. — || **Try-de-la-Bruyère**, dépend. de S^t-Denis-lez-Gembloux [Na 35]. — || **Try-de-Suargeon**, dépend. de S^t-Denis-lez-Gembloux [Na 35]. — Cf. *Trixhe*.

Tuilt, à Kuringen (Curange) [P 57], commune flamande ; [1083 (cop. ± 1700) « molendinum Tuleta » GYSSELING, p. 980, qui dit l'identification douteuse, est à localiser à Walshoutem (Houtain-l'Évêque), cf. s. v^o Toulitia] ; 1213 « Tulthe » GYSSELING, p. 980 ; 1218 « molendinum de Thulte » *Voc.*, p. 188, d'après *Notice sur Herkenrode*, p. 67 ; 1218-1229 « molendinum de Tulte » J. COENEN, *Limb. Oork.*, I, p. 314 ; 1220 « Tulte alias Tulta » *ibid.*, p. 324 ; 1309 « molen van Tult » *ibid.*, III, p. 265.

GRANDG., *Voc.*, p. 188, identifie ce toponyme avec *Toultia* qui désigne aussi des moulins, cf. s. v^o. — GYSSELING, p. 980, renvoie à « Tuletiel » et se range donc au même avis. La proposition est très plausible ; en néerl., l'accent tonique de la seconde syllabe du mot roman est remonté sur la syllabe initiale. — CARNOY, p. 683, propose dubitativement d'autres étymons.

Tultia, cf. *Toultia*, *Tuilt*.

Udorp, cf. *Nudorp* et *Wihogne*.

†« Umetum » ; 1280 « super unam curtem apud Umetum » *Voc.*, p. 237 ; lire : « apud Vinetum » *Polypt. St-Lambert*, p. 185 = *Vingnis*, auj. *Vivegnis*, dépend. de Liège.

Unces, cf. *Once*.

« Vnghesiis » ; 1184 (cop. 1263) « Vnghesiis » GYSSELING, p. 304 = Éghezée [Na 8], w. *inguezéye* ; cf. *Voc.*, p. 189.

Upigny [Na 16] ; w. (Aische) *up'gnè* ; w. (Gembloux) *èp'gnîye* ; 868 (cop. 18^e s.) « Hupiniaco », 1218 « Vpigni », 1221 « Upegni » GYSSELING, p. 987 [sans glose] ; d'après J. WARICHEZ, *L'abbaye de Lobbes* p. 188 : 868 (cop. 15^e s.) « Hupiniaco » et 868 (cop. 18^e s.) « Hulpiniacus » ; vers 1160 « Huppignies » AHEB, 19, p. 402 (pourrait aussi être Heppignies [Ch 31], selon ROLAND, *Topon. nam.*, p. 452) ; 1213 « Upingeis » BARBIER, *Hist. abb. Floreffe*, II, p. 66 ; 1240 « Vpinghe » *ch. abb. Géronsart*, dans M. WILMOTTE, *Études phil. wall.*, p. 136 (pourrait aussi être Huppaye [Ni 49], vu la finale) ; 1265 « Hopegni » *Cens Rentés Namur*, I, p. 39 ; 1294 « Upegni » *ibid.*, p. 233 ; 14^e s. « Uppegnee »

DE HEMRICOURT, II, p. 392 ; autres formes dans ÉD. GÉRARD, *Canton Éghezée*, p. 80.

Pour CARNOY, p. 686, malgré l'*h*, il s'agit d'*Ulpiniacus* <*mansus*> « demeure d'*Ulpinius* ». — Si l'*h* est organique, il faut recourir à un anthrop. germ. (lequel?). — Il n'est pas certain non plus que *-l-* soit organique.

Uppei, cf. *Oupeye*.

Urle, Urlis, cf. *Oreye*

La Vallée, cf. Nivelles-sur-Meuse. — || Cense de la Vallée, dépend. de Folx-les-Caves [Ni 85]. — || Vallée, dépend. de Lantin [L 36] ; w. *èl valèye*. — || La Vallée, dépend. de Lincet [W 4] ; w. *al valèye*. — || Vallées, dépend. de Glimes [Ni 66] ; w. *lès valèyes*. — || Les Vallées, dépend. de Vinalmont [H 18]. — Topon. fréquent.

W. *valèye*, *valèye* « vallée ».

Val-Meer [Q 178], naguère *Fall-Mheer* commune flamande ; [†1066, 1067] (1) ; 1147 (cop. 13^e s.), 1186 « Falla », 1176, 1220 « de Falle », (1178-1181) « de Ualle » GYSSELING, p. 993 ; 1107 « Fall » COENEN, *Limb. Oork.*, n^o 237 ; 1314 « ad tiliam de Fale » *Fiefs*, p. 134 ; 1334 « inter Falles et Mellen [= Mielen] » *Fiefs*, p. 415 ; 1385 « Valle ; Mehr-Fall » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 79 ; fin 14^e s. « Falle » *Pauvres-en-Île*, reg. 13, fol. 84 ; 1406 « Falle » *Val N.-D.*, reg. 20, fol. 20 ; 1455 « Jehan van Valle » M. YANS, *Pasicrisie*, III, p. 368 ; 15^e s. « Meers deleis Falle » *St-Christophe*, reg. 2, fol. 173 ; 1526 « Vall » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 79. — Cf. le nom de famille liégeois *Defalle*.

Pour MANSION, p. 161 : *val*, subst., sens incertain (pente,

(1) 1066, 1067 « Fals » J. COENEN, *Limb. Oork.*, n^{os} 180, 181, se rapporte à Faulx-Les Tombes [Na 99].

descente?). — CARNOY, p. 689, suggère germ. **falisa* « roc » [mais flam. *Val* ne présente pas d'umlaut et le village n'est pas rocheux] et il rapproche *Vaals* (Limb. holl.). — Comme *Vaals* représente lat. *valles* (cf. GYSSELING, p. 991), *Val* peut représenter lat. *vallem*; le point étonnant est le *F-* de la plupart des textes romans; sans doute la forme germ. (avec *F-* provenant de *V-* roman) aura-t-elle prédominé.

Val-Notre-Dame, dépend. d'Antheit [H 26]; 1210 « in loco qui dicitur Vallis beatae Mariae, qui prius Vallis Roduini fuit appellatus » *Voc.*, p. 190; 1315 « apud Vallem beate Marie » *Fiefs*, p. 13; 1326 « abbatisse et conventus Vallis Beate Marie prope Hoyum » *Fiefs*, p. 76.

Abbaye de moniales cisterciennes.

Vase, lieu-dit [non dépend., comme l'écrit CARNOY, p. 689] de Kemexhe [W 42]; w. è *vâze*; 1294 « sor le comble de Waz », 1331 « en fons de Vas », 1587 « en Waese » notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 279. Désigne toute la vallée du grand *rouwâ* entre Fexhe-le-Haut-Clocher et Villers-l'Évêque. — || A Trognée [W 23]: 1507 « à le trise de Wasse » *Bull. Inst. arch. liég.*, 57, 1933, p. 88. — || A Folx-les-Caves [Ni 85]: 1658 « chemin del Waas » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 358.

Anc. bas-franc. **waso* (moy. néerl. *wase*) « terrain marécageux », d'où fr. *vase* (depuis 1484): *FEW*, 17, p. 545, 546 a (commentaire). — La forme w. de Kemexhe *vâze* (par *v-* au lieu de *w-* attendu) pourrait provenir d'une contamination par w. *vâ* « vallée », comme le suggèrent aussi les textes cités dans notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 279-280.

La Vaux, dépend. d'Heure-le-Romain [L 14]; w. èl *vâ*. — || **La Vaux**, dépend. de Milmort [L 40]. — || **La**

Vaux, dépend. de Vivegnis [L 41] ; w. *èl vâ*. — || **Vaux**, dépend. d'Ernage [Na 11] ; (1112-1136) « in Ualle » GYSSELING, p. 998 ; cf. *Voc.*, p. 190. — Toponyme très fréquent.

Vaux-et-Borset [H 5], ou *Vaux-en-Hesbaye* ; w. à *vâ* ; 1095 (cop. 13^e s. dont cop. 1734) « Vallis » GYSSELING, p. 998 ; 1210 (cop. 18^e s.) « in Vas » R. TOUSSAINT, *Topon. de Les Waleffes, Vieux-Waleffe et Vaux-et-Borset* (Mém. lic. Liège, 1971), p. 85 ; 1222 « Vaz », 1230 « Valz » *Voc.*, p. 190 ; 1314 « Valz prope Warnans » *Fiefs*, p. 28 ; 1316 « inter Vaus et Borset » *Fiefs*, p. 176 ; 1367 « Vals », 1471 « Vaulx », 1570 (cop. 18^e s.) « Waulx », 1765 « à Vaux la Vallée » R. TOUSSAINT, *loc. cit.*